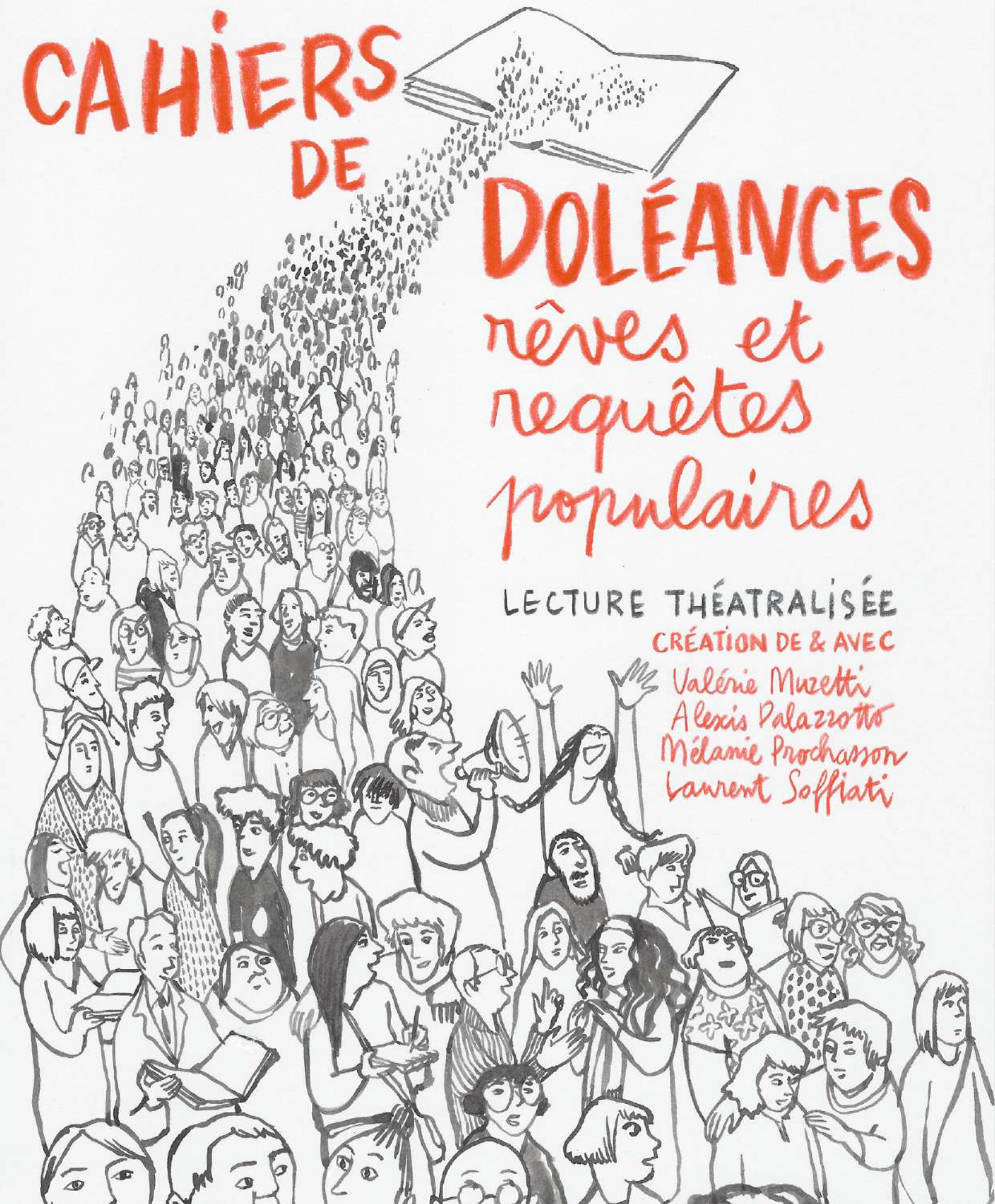


CAHIERS DE DOLÉANCES rêves et requêtes populaires

LECTURE THÉATRALISÉE

CRÉATION DE & AVEC

Valérie Muzetti
Alexis Palazzotto
Mélanie Prochasson
Laurent Soffiati



**Dossier
de diffusion**

Illustration © Nathalie Louveau

Présenté par le CESE (Comité Économique, Social et Environnemental) de l'Aude
Production : Abbaye médiévale de Lagrasse, centre culturel Les arts de lire



Abbaye
médiévale
de
Lagrasse | Centre
culturel
Les arts
de lire



Les Cahiers de doléances à la scène

Cette lecture théâtralisée et musicale des Cahiers de doléances*, suivie d'un temps d'échange citoyen, a été conçue à partir d'une sélection d'extraits des Cahiers audois de 2019, par les artistes Valérie Muzetti, Alexis Palazzotto, Mélanie Prochasson et Laurent Soffiati. Portée à l'initiative du Comité économique, social et environnemental de l'Aude (CESE) et du Département de l'Aude, cette proposition artistique vise à redonner vie à la parole citoyenne et à ouvrir un espace de débat.

Cette création s'inscrit dans une volonté de valorisation des Cahiers de doléances portée par le Département de l'Aude et le CESE, qui ont engagé leur publication et leur mise à la disposition du public. Longtemps restés dans l'ombre, ces cahiers n'ont en effet, pour la plupart, pas fait l'objet d'une diffusion publique, ce qui place l'Aude parmi les précurseurs en la matière. Plus de 2 000 contributions issues de cette consultation ont ainsi été recueillies et publiées, faisant du département le premier en France à rendre ces documents intégralement et facilement accessibles.

* À la suite du mouvement des « Gilets Jaunes » apparu à l'automne 2018, le « Grand débat national » est lancé début 2019. Dans ce cadre, plus de 16 000 communes mettent à disposition des cahiers destinés à recueillir la parole des citoyens. En référence aux cahiers adressés à Louis XVI en 1789, ces recueils prennent le nom de « Cahiers de doléances ». Sauf initiatives citoyennes, aucune suite ne leur a été donnée.

Note d'intention

projet de création

« À l'invitation du CESE et d'AV11, nous avons accepté la proposition qui nous a été faite de porter à la scène les cahiers de doléances rédigés à la suite du Grand débat national qui eut lieu du 15 janvier 2019 au 15 mars 2019 dans le contexte du mouvement dit des « gilets jaunes ».

Afin de ne pas s'appropriier le propos, nous avons « pris le risque » de la création collective : s'enrichir de nos regards croisés, de la multiplicité de nos univers, de nos savoir-faire, et nos sensibilités. Par cette expérience collective nous pensons nous placer au plus près et au plus juste du processus démocratique du projet, dans l'horizontalité de la co-décision et co-construction.

Les propos et les écrits ne nous appartiennent pas, nous n'en sommes que des transmetteurs dans le champ du spectacle vivant.

Malgré la sélection inévitable dans la multiplicité du matériau qui nous était confié, nous avons souhaité donner à entendre le maximum de propos divers, que nous avons organisés et interprétés.

Afin d'enrichir la forme scénique et poétique, nous avons invité le musicien Alexis Palazzotto à accompagner nos trois voix et à créer l'univers sonore permettant de lier le tout.

Nous proposons une lecture musicale théâtralisée des cahiers de doléances, forme qui nous paraît la plus appropriée, la plus directe, la plus légère, la plus souple, la plus humble, la plus exigeante, la plus économe pour partager ces expressions citoyennes, transmettre le sens des idées et des revendications, le plaisir de dire, la nuance des mots, les différents modes d'expression écrite, que nous retranscrivons afin de donner par nos corps et nos voix l'écho de ceux qui ont écrit dans ces cahiers de doléances. »

Mélanie Prochasson, Valérie Muzetti et Laurent Soffiati

« La musique : j'ai pensé mes propositions comme des espaces sonores. Ce qui m'importe avant tout c'est de construire des univers à la fois liés aux variations d'intentions et d'énergie proposées par la mise en scène, et à l'intérieur desquels les comédiens tissent leur jeu, mais également de pouvoir coller par moments à la rythmique des mots qu'ils prononcent. »

Alexis Palazzotto

Quelques mots de dramaturgie

Notre proposition est partielle et partiale et se revendique comme telle. Ce n'est pas une analyse sociologique ou politique des cahiers mais bien une matière que nous avons travaillée sous un angle artistique. Nous n'avons rien inventé, rien réécrit. Nous nous sommes emparés d'un matériau textuel que nous avons ordonné et interprété à notre manière.

Comment ?

Dans un premier temps nous nous sommes emparés du matériau à trois (Laurent Soffiati : cie Idéal cinéma, Mélanie Prochasson : cie sur la peau du mOnde, et Valérie Muzzetti : cie Médiane NV). Concrètement, nous nous sommes répartis chacun/une une trentaine de cahiers des différents cantons audois. Nous y avons relevé des thèmes et nous nous sommes donné quelques règles : ne pas retoucher les contributions, respecter les différentes thématiques sans faire l'impasse sur l'une ou l'autre ni mettre en lumière l'une plutôt que l'autre et enfin ne rien censurer de certains propos que nous ne partagions pas.

Partant de là, nous avons commencé à construire le propos. L'un a suggéré une mise en scène épurée : 3 pupitres, 3 micros, 3 chaises, l'autre la proposition de se mettre à distance du texte afin de le faire entendre et pour cela de travailler sur des formes vocales où les voix parfois se chevauchent, parfois vibrent à l'unisson, se tuilent, s'entremêlent, où les unes et les autres peuvent occuper un premier plan puis se refondre dans la masse afin de tricoter une voix commune mais faite de multiples individualités, un chœur civique duquel un coryphée -jamais le même- surgit pour une parole singulière puis reprend sa place dans le chœur. Une autre encore a gardé une vigilance constante sur toutes les thématiques et sur la commande initiale.

Par ailleurs, une nécessité nous est vite apparue : agrandir l'équipe artistique à un musicien, qui serait lui aussi au plateau et dialoguerait, soutiendrait, accompagnerait avec le texte. Nous avons construit la proposition comme une pièce en trois actes avec prologue et épilogue - à laquelle nous avons convié - dans la dernière partie- d'autres voix que les nôtres par l'intermédiaire d'une bande son -composée par le musicien- qui entrecroise des paroles d'hommes et de femmes d'âges et d'horizon divers, reprenant ainsi une proposition issue des cahiers, celle d'une BNRI (Boîte Nationale de Réclamation et Idées avec numéro de téléphone gratuit).

Nous étions prêts. Alors, le travail au plateau a commencé.

Quelques mots de scénographie

Une première version a vu le jour. Une mise en espace classique, épurée : 3 chaises en fond de scène, 3 pupitres, 3 micros, 3 gilets jaunes, une pile de dossiers à cour, une urne vide en avant plateau, un rapport frontal scène/salle.

La proposition a tourné sur une petite dizaine de dates dans diverses communes de l'Aude, la plupart du temps dans des salles des fêtes, pourvues d'une scène en hauteur sur laquelle cela se jouait.

La proposition a rencontré son public, mais ce rapport frontal, parfois très surplombant selon les salles et la hauteur de la scène ne nous a pas paru adapté au propos et nous avons souhaité améliorer et préciser cette relation artistes/spectateurs.

Décision a été prise de retravailler cet aspect-là ; d'autant que la production avait entre-temps changé de mains et était désormais portée par Les arts de lire de Lagrasse.

Rendez-vous fût donc pris, et après trois jours de résidence à l'Abbaye de Lagrasse, une nouvelle proposition a vu le jour :

Le rapport scène/salle a été totalement bouleversé. Les spectateurs sont désormais installés en cercle. Au centre de ce cercle : le plateau et en son centre, une urne remplie de bulletins de vote. Ce centre, comme une vaste agora depuis laquelle on vient prendre la parole, au départ vide, s'anime, se remplit, est parfois le lieu du débordement, en un mot : vit.

Aux quatre « coins » de ce cercle, comme les quatre points cardinaux, les comédiens et le musicien prennent successivement ou ensemble, la parole.

Le dispositif en cercle et au sol permet ainsi à chaque spectateur d'avoir une vision différente de la proposition tout en faisant intrinsèquement partie de son tout et met artistes et spectateurs au même niveau. La proposition s'est par ailleurs enrichie musicalement.

Chronologie de création

- Septembre / octobre 2024 : **Période de travail dramaturgique**
- Novembre 2024 : **Répétitions à AV11**
- 6 décembre 2024 : **Première à la salle Gaston Deferre du CD11**
- Avril 2025 / octobre 2025 : **7 représentations : Carcassonne, Salles-sur-l'Hers, Bram, Lézignan-Corbières, Ornaisons, Limoux**
- 11 mars 2026 / 13 mars 2026 : **Résidence à Lagrasse : reprise**
- 28 juillet 2026 : **Représentation au Banquet du livre d'été, Lagrasse**

Les Cahiers de doléances restitués sous la forme d'une lecture théâtralisée

Un spectacle conçu et réalisé par les artistes audois Valérie Muzetti, Alexis Palazzotto, Mélanie Prochasson et Laurent Soffiati a été pensé pour introduire un espace démocratique à même de prolonger le dialogue et le débat.

Le spectacle est toujours suivi d'une séance ouverte de dialogue et de débat avec le public, ouvrant la parole et l'opinion.



© Jocelyne Saris

« Notre proposition est partielle et partiale et se revendique comme telle. Ce n'est pas une analyse sociologique ou politique des cahiers mais bien une matière que nous avons travaillée sous un angle artistique. Par contre, nous n'avons rien inventé, rien réécrit. Nous nous sommes emparés d'un matériau textuel que nous avons ordonné et interprété à notre manière. »

Les artistes

Mélanie Prochasson, comédienne, chanteuse, metteuse en scène, obtient un DEA : *Le théâtre militant aujourd'hui*. Elle se forme au chant classique et travaille sur des œuvres contemporaines. Ses spectacles mêlent théâtre et musique. Co-dirigeant la Cie Sur la peau du mOnde, elle crée des œuvres jeune public et adultes : *C'est mon poème...*, *OOO*, *Shadow*.

Valérie Muzetti, comédienne formée au CNR d'Art Dramatique de Montpellier puis au sein de nombreuses compagnies. Son univers artistique se déploie par le corps, dans une attention fine au geste et à la présence, une façon d'approcher la vérité d'un texte ou d'une situation. Avec les artistes de Médiane et Cie, elle s'engage dans une démarche de création scénique exigeante, portée par une recherche de sens, de lien et de poésie du réel.

Laurent Soffiati, artiste, coach et marathonnier, puise dans ses expériences physiques, émotionnelles et créatives pour enrichir ses projets et ceux avec qui il collabore. Il construit un chemin de vie fait de rencontres, de poésie, de défis et de voyages, entre théâtre, littérature, musique et sport. Spécialiste de la prise de parole en public et de la lecture à haute voix, il est aussi fondateur de la Cie Idéal Cinéma et des festivals Idéal de Bram et Storie di passi de Ferrare.

Alexis Palazzotto, accordéoniste, bandonéoniste, auteur et compositeur, il commence dans le bal avant d'explorer musique classique, jazz et musiques du monde. Il travaille aussi dans le cirque et le théâtre. Co-dirigeant la Cie Sur la peau du mOnde, il se produit aussi en solo sur ses propres compositions.

Son et lumières **Olivier Magni**

Conditions d'accueil

Technique

La configuration technique a été conçue pour limiter au maximum les contraintes. Une salle des fêtes, un préau d'école, voire un gymnase sont possibles. Prévoyez une disponibilité de l'espace dès le matin : installation et répétitions seront nécessaires. Prévoyez aussi des arrivées électriques et pensez aux risques météo (lieu de repli). Aménagez la salle pour permettre la circulation de la parole et le débat.

Coût

Il est estimé à 1 800 €, auxquels il conviendra d'ajouter les déplacements des artistes et technicien·nes ainsi que leur accueil (petit espace loge avec boissons et grignotages + leur restauration le temps de leur présence).

Financement

La création du spectacle a été financée par le Conseil Départemental de l'Aude. **Il est et doit rester gratuit pour le public !** Nous avons donc créé une Association pour la Promotion des Cahiers de Doléances de l'Aude et du Débat Public, destinée d'abord à aider au financement de ces représentations, certainement difficile pour nombre d'associations ou d'établissements publics de grande importance mais de petite taille.

Photos



© DR



© Philippe Vauchelle



© Jocelyne Saris



Travail en résidence à l'Abbaye médiévale de Lagrasse, centre culturel Les arts de lire © DR



Travail en résidence à l'Abbaye médiévale de Lagrasse, centre culturel Les arts de lire © DR



Travail en résidence à l'Abbaye médiévale de Lagrasse, centre culturel Les arts de lire © DR

Contact

**Aspects techniques, administratifs et artistiques :
Abbaye médiévale de Lagrasse, centre culturel Les arts de lire**

04 68 43 15 99

production@lesartsdelire.fr

**Pour contribuer à la diffusion du spectacle : Association pour la Promotion
des Cahiers de Doléance de l'Aude et du Débat Public**

04 68 11 65 43

apcdadp@orange.fr



Les doléances ont trouvé leur voix

Ce mardi soir, le parc des Essars s'est transformé en théâtre à ciel ouvert, offrant aux spectateurs un moment rare : une lecture habitée des Cahiers de doléances, rêves et requêtes populaires.

Issu des contributions citoyennes recueillies en 2019 dans le sillage du mouvement des Gilets Jaunes, ce spectacle donne corps à une parole longtemps restée muette : celle d'Audoises et d'Audois en quête d'écoute, d'équité, de sens.

Sur scène, quatre artistes issus de compagnies locales – Mélanie Prochasson, Valérie Muzzeti, Laurent Soffiati et Alexis Palazzotto à l'accordéon – ont porté ces textes avec justesse, émotion et retenue. Pas de slogans, pas d'effets faciles : seulement des mots, des silences, et la force brute de ce qui a été confié. Le projet est né d'une initiative du Comité Économique, Social et Environnemental de l'Aude (CESE), en partenariat avec le Département, après un travail de synthèse et d'anonymisation mené avec les Archives départementales.

Si la démarche nationale a surtout relevé d'un geste symbolique sans traduction concrète à ce jour, le Département de l'Aude, lui, a choisi d'en faire une matière vivante : les cahiers y ont été anonymisés, numérisés, rendus accessibles en ligne, et finalement portés sur scène dans ce spectacle citoyen, depuis décembre 2024.



Les gilets jaunes en scène - Crédits : Ville de Bram

Ils étaient environ 150, ce soir-là, à tendre l'oreille. Et sans doute, à l'intérieur, à faire un pas de plus vers cette vérité simple : la culture peut être un miroir, un refuge, un cri.

MLD11

- [Le Petit Journal, Les doléances ont trouvé leur voix, 5 août 2025](#)

- [La Dépêche du midi, 11/12/2024](#)

Le Département de l'Aude dévoile les cahiers de doléances au théâtre

SOCIÉTÉ

Ils étaient en sommeil au sein des Archives départementales de l'Aude Marcel-Raynaud depuis près de 5 ans. Les cahiers de doléances, mis à disposition des citoyens dans les mairies en réponse au mouvement social des Gilets jaunes en 2019, ont été partagés pour la première fois au public, vendredi 6 décembre, à l'Hôtel du Département, en présence d'Hélène Sandragné, la présidente du Département.

Le Comité économique, social et environnemental (CESE) de l'Aude a en effet souhaité restituer les contributions des citoyens du département au plus grand nombre. Il a, pour cela, choisi une forme artistique avec une lecture théâtralisée d'extraits confiée à des artistes audois, intitulée *Cahiers de Doléances, Rêves*



Le contenu des cahiers de doléances a été rendu public au travers d'une restitution théâtralisée. STÉPHANIE LIMONCY

et requêtes populaires.

Dans l'Aude, plus de 2 000 contributeurs ont participé à l'élaboration de 95 cahiers, qui ont été, depuis, remis en préfecture puis archivés comme le prévoit la loi. Ces cahiers de doléances, anonymisés, sont désormais consultables en ligne sur le site du Département, depuis le 6 décembre dernier.

- Publication facebook de Claudie Faucon-Méjean, maire de Bram

Portée par les talentueux artistes de plusieurs compagnies audoises (Mélanie Prochasson, Valérie Muzzeti, Laurent Soffiati et le musicien Alexis Palazzotto à l'accordéon), cette lecture théâtralisée a su restituer avec force et émotion des mots citoyens longtemps restés silencieux.

Une création originale, imaginée par le Comité Économique, Social et Environnemental de l'Aude (CESE), en partenariat avec le Département de l'Aude, après un travail de synthèse et d'anonymisation réalisé avec les Archives départementales.

Merci aux artistes, aux partenaires et au public pour ce moment à la fois engagé, poétique et profondément humain. Un bel exemple de ce que peut être la culture : un miroir de notre société, un espace d'expression et un vecteur de dialogue.

Un spectacle à partager sans modération !

@laurentsoffiati @melapetitefee
@essarts.bram.fr @departement_de_l_aude
@laregionoccitanie #giletsjaunes #cese
#cahiersdedoleances
#archivesdepartementales
#expressioncitoyenne

Salles-sur-l'Hers. Cahiers de doléances : la parole populaire mise en scène à la Frip'

la Dépêche du Midi publié le 14/05/2025 à 05:13



Les comédiens portent des gilets jaunes pour rappeler l'origine des Cahiers de doléances.

Un événement culturel inédit mêlant théâtre, débat et convivialité, est organisé par Energies de la Piège dimanche.

Il y a cinq ans, des milliers de citoyens ont pris la plume pour exprimer leurs colères, inquiétudes, rêves et propositions dans les Cahiers de doléances ouverts dans le cadre du Grand Débat National. Après être tombés dans l'oubli, ces textes – véritables instantanés d'une démocratie en tension – ont été numérisés, relus, choisis... et mis en scène par une troupe de théâtre et un musicien. C'est cette parole populaire, brute, vibrante, qu'Energies de la Piège (EDP) vous invite à (re) découvrir ce dimanche 18 mai à La Frip', 14 rue du Moulin, lors d'un événement inédit mêlant culture, citoyenneté et ambiance festive.

Un pari audacieux

En partenariat avec le conseil départemental de l'Aude et le Conseil économique, social et environnemental (Cese), cette initiative donne corps et voix à ce que les habitants ont confié en 2019 sur les cahiers installés dans les mairies. Portée par les artistes Valérie Muzzeti, Alexis Palazzotto, Mélanie Prochasson et Laurent Soffiati, la lecture théâtralisée "Cahiers de doléances : rêves et requêtes populaires" est un objet culturel fort, sensible, parfois drôle, souvent poignant. Il ne s'agit pas d'une analyse politique, mais d'une mise en lumière artistique de ce que les gens ont écrit, pensé, espéré. EDP prend un pari audacieux en accueillant cette création à La Frip' : faire du théâtre un outil de débat citoyen, un moyen de partager nos vécus, de nommer ce qui nous préoccupe, d'ouvrir la voie à d'autres formes d'engagements collectifs. Car cette parole a été écrite pour être entendue. Et maintenant, elle est jouée pour être discutée, partagée, transmise.

La rencontre commencera à 12 heures par un accueil gourmand, suivi à 14 heures du spectacle et à 15 heures d'un atelier-débat. L'entrée est gratuite, le repas offert et l'inscription indispensable au 04 68 60 38 98 ou par mail à accueil@energiespiege.org. Ce moment fort inaugure une dynamique que l'on espère durable : créer des espaces pour s'exprimer, proposer, construire et faire ainsi société.

Salles-sur-l'Hers. Les doléances mises en scène pour bâtir un futur en commun

(Publié le 18/06/2025 à 05:13)

Quelle joie d'avoir accueilli près d'une centaine de personnes au cœur du centre social et culturel Énergies de la Piège, à l'occasion d'un événement aussi symbolique que chaleureux. Le local de la friperie, repensé et réaménagé, s'est transformé le temps d'une soirée en véritable théâtre citoyen. D'une idée portée par le Cese (Comité économique, social et environnemental), la "boutique" s'est muée en espace d'expression.

Pour accueillir le public, Quentin Cardinaud, le directeur du centre, a d'abord tenu à saluer toutes celles et ceux qui ont rendu possible cette rencontre – une première – dont les habitants du territoire engagés ou de passage, les bénévoles, les associations partenaires, les élus locaux et la fédération des centres sociaux. Un hommage particulier est revenu à Christian Palancade, doyen exemplaire, dont la présence incarne continuité, sagesse et engagement silencieux.

Ce moment fut à la fois festif, émouvant et porteur de sens. Il s'est articulé autour d'un menu citoyen en trois temps : une collation avec dégustation de produits locaux, une lecture remarquablement théâtralisée portée avec force talent par l'association Arts Vivants 11. Pour clore l'après-midi, une vingtaine de participants ont pris part à un débat collectif, invités à exprimer émotions, réflexions et aspirations à travers deux questions simples : que retenir de ce qui a été vu, entendu, ressenti ? Et quelles actions collectives pourraient naître de ces partages ? Deux boîtes citoyennes ont recueilli les contributions.

Cet événement ne marque pas une fin mais une impulsion. De nombreuses rencontres thématiques viendront prolonger les échanges engagés, dans le cadre du renouvellement du projet social du centre intercommunal. En effet, plus qu'un lieu de services, le centre social et culturel se présente comme un espace d'expression, de dialogue et de construction collective, où chaque parole peut devenir levier de transformation et ferment de solidarité.

Merci aux personnes impliquées dans cette belle aventure partagée !



Les comédiens Valérie Muzzetti, Alexis Palazzotto, Mélanie Prochasson et Laurent Soffiati.

Ornaisons : les comédiens ont donné vie aux doléances des citoyens de l'Aude



Les cahiers de doléances ont été lus sur scène.

Une lecture théâtralisée des cahiers de doléances audois, rédigés en 2019 lors du mouvement des Gilets jaunes, a permis de redonner vie à ces paroles citoyennes.

En 2020, le Comité économique social et environnemental de l'Aude s'est intéressé au sort réservé aux "cahiers de doléances" audois, ouverts en 2019 par certaines mairies dans le contexte tendu du mouvement des Gilets jaunes.

À la suite d'un travail de recension, de numérisation et de lecture, décision a été prise de monter un spectacle, créé le 6 décembre 2024 à l'Hôtel du département de l'Aude. Cette lecture théâtralisée a donc été donnée à la salle polyvalente du village en présence de personnalités qui ont pris la parole pour le présenter. Sébastien Gasparini, premier adjoint au maire d'Ornaisons remerciait la Milcom, le département de l'Aude et le CESE et se félicitait de *"la mise en œuvre de ce moment artistique et citoyen qui présente une parole forte sur des sujets, hélas, toujours d'actualité"*.

Le représentant du CESE soulignait que la motivation de cet événement est *"une politesse démocratique, ce que les gens ont voulu dire devant être accessible à tous, même ce qui est désagréable"*. De son côté, Valérie Dumontet, vice-présidente du conseil départemental de l'Aude, concluait les discours en soulignant que ce spectacle *"véhicule des valeurs de citoyenneté et de démocratie locale"*.

Un spectacle collectif et engagé

Avant la lecture, la représentante de la Milcom remerciait la mairie et les artistes qui allaient donner une prestation fort appréciée du public. À l'issue du spectacle, les comédiennes et comédiens Mélanie Prochasson, Valérie Muzetti, Laurent Soffiati ainsi que l'accordéoniste Alexis Palazzotto, répondaient aux questions des spectateurs et expliquaient leur méthode de travail. *"Nous avons recherché la poésie dans l'humain, précisaient-ils, et la présence de la musique s'est vite révélée indispensable à cette création"*. Insistant sur le caractère collectif de leur création, les comédiens concluaient ainsi : *"Il y a plus de voix que nos trois voix dans ce spectacle"*.

À travers ce travail de mise en valeur de la parole citoyenne exprimée dans ces "cahiers de doléances", l'Aude permet à toutes et à tous de reprendre ces débats et, pourquoi pas, d'y puiser une inspiration pour l'élaboration de projets futurs. **Marion Llense**

#Démocratie

LES CAHIERS DE DOLEANCES SORTENT DE L'OUBLI

Lancés par le président de la République durant la crise des Gilets jaunes en 2019, les Cahiers de doléances devaient permettre de faire remonter les revendications des Français. Si aucun bilan national n'a été fait depuis, le Comité économique, social et environnemental de l'Aude (Cese) et le Département ont souhaité restituer les contributions des Audois en les rendant accessibles en ligne et sous la forme d'une lecture théâtralisée qui s'est tenue le vendredi 6 décembre à Carcassonne. Une première en France.



La lecture théâtralisée des Cahiers de Doléances a été présentée le vendredi 6 décembre à Carcassonne.

Cette tradition française, appliquée durant l'Ancien Régime, a ressurgi en 2019 en réponse au mouvement social des Gilets jaunes. C'est dans le contexte du « Grand débat national », lancé à l'initiative du président de la République, que les maires ont ouvert des Cahiers de doléances pour recueillir les réclamations des Français. Dans l'Aude, plus de 2000 contributeurs ont participé à l'élaboration de 95 cahiers, qui ont été, depuis, remis en préfecture puis archivés contre le préavis la loi.

Au total, plus de 19000 cahiers ont été recensés sur tout le territoire français,

auxquels s'ajoutent deux millions de contributions numériques. Ces écrits devaient faire l'objet d'un bilan national en avril 2020 mais cette restitution nationale n'a finalement jamais eu lieu.

Une lecture théâtralisée

Le Comité économique, social et environnemental de l'Aude (Cese), instance consultative représentant les forces vives du territoire audois, et le Département de l'Aude ont donc décidé de partager pour la première fois cette matière brute dans un format artistique et inédit, en confiant cette restitution à des comédiens. Une première lecture théâtralisée.

Isido, intitulée Cahiers de doléances, rêves et requêtes populaires, a ainsi été organisée le vendredi 6 décembre à l'hôtel du Département, à Carcassonne, en présence d'Hélène Sandragné, la présidente du conseil départemental de l'Aude, et de Jacques Gallantus, le président du Cese.

Cette représentation, gratuite et ouverte au grand public, a été réalisée et interprétée par Valérie Muzet, Mélanie Prochasson et Laurent Soffian, avec un accompagnement musical d'Alexis Palluzzotto à l'accordéon. Un tel résultat n'aurait pas été possible sans le travail préalable d'analyse, de synthèse et d'animation. Nulle part ailleurs en



VALÉRIE DUIMONTET
Vice-présidente du conseil départemental de l'Aude, déléguée à la jeunesse et à la démocratie participative

66 IL Y A TOUJOURS DES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

« Quand la parole est donnée aux citoyens, ils la prennent. La première politesse démocratique est de prendre la peine d'écouter et d'entendre. Dans ces Cahiers de doléances des audois, on lit beaucoup d'attentes, de colère, de frustrations, d'injustices et il y a parfois des propositions de solutions qui peuvent nourrir les réflexions.

Cette lecture théâtralisée est une façon de diffuser les « mots et les maux », même les expressions choquantes, et de donner au débat la place qu'il aurait dû être la sienne dans l'espace public. Une véritable démarche d'éducation populaire. Au fil de la lecture, malgré la rudesse des mots, ressort l'attachement à la république et sa devise « liberté, égalité, fraternité », à nous, élus et citoyens de la faire vivre partout et pour tous. »

France, une démarche de cette ampleur n'a été entreprise. Profondément démocratique et citoyenne, elle pourrait permettre de faire entendre la parole des citoyens sur des questions qui restent d'actualité. Ces documents, témoins d'une période de crise, représentent un éclairage pour le présent et une source de réflexion pour l'avenir.

Concernant les questions environnementales, une répartition équitable des efforts entre « riches » et « pauvres » est demandée, en réponse aux mesures jugées parfois « punitives » de la transition écologique.

Retrouver l'intégralité des Cahiers de doléances de l'Aude en ligne sur aude.fr

Des revendications toujours d'actualité

À l'origine, le mouvement des Gilets jaunes s'est créé en opposition à l'augmentation des prix du carburant en France. Si, dans les Cahiers de doléances audois, beaucoup de revendications portent sur le pouvoir d'achat, l'attachement aux principes fondamentaux de la République tels que la liberté et la démocratie ressortent particulièrement avec des réflexions sur le fonctionnement des institutions. Au-delà de quelques préoccupations relatives au contrôle de l'immigration, la fraternité est largement soulignée par celles et ceux qui souhaitent une société plus humaine et solidaire, déplorant le « tout numérique » et une financiarisation excessive de la société.

Vous voulez contribuer à la diffusion de ce spectacle-débat ?

Contactez l'Association pour la Promotion des Cahiers de doléances de l'Aude et du Débat public :

apcdadp@orange.fr
04 68 11 65 43

Promotion Cahiers de doléances
Hotel du Département
Allée Raymond-Courrière
11 855 Carcassonne

PLUS DE
2000
CITOYENS

ont apporté leur contribution dans l'Aude.

95
COMMUNES
AUDOISES

ont recueilli des Cahiers de doléances, qui ont été regroupés par canton puis numérisés.

PLUS DE
500
HEURES
DE TRAVAIL ASSURÉES

par des membres du Comité économique, social et environnemental de l'Aude pour anonymiser et organiser les Cahiers de doléances audois.